



Pratique Livres adultes

LE RETOUR DU REFOULÉ

● « Se lever », « Se coucher », « Rêver » les trois auteurs, deux psychiatres et une « femme au foyer », passent au crible de la psychanalyse une quarantaine de moments de notre quotidien, sous le trait vif et drôle du dessinateur Gabs. Ici, un homme vêtu d'un vieux pull informe regarde la télévision. Sa femme l'interroge : « Mais pourquoi gardes-tu ce vieux pull troué ? » Le sourire aux lèvres, il rétorque : « Ça me rappelle le temps où j'étais



célibataire !!! » Alors, les auteurs rappellent comment un « sujet tente d'éviter le déplaisir » et régit sa vie « par la recherche du principe de plaisir... » Les femmes apprécieront. De leur côté, on pointe leurs rituels d'ablutions : « Épure de l'impure », sans oublier les classiques « Névrosé, comme tout le monde ! » ou « Le retour du refoulé ! ». Même si certains textes ont déjà un peu vieilli, les dessins font mouche, les petits textes en regard sont clairs et concis. Une sorte de nouvelle Psycho-pathologie de la vie quotidienne, version light, pleine d'humour et d'autodérision. À lire sans se prendre la tête.

Tout est psy dans la vie ? / Didier Lauru, Patricia Berriau et Jeanine Gabillet / ill. de Gabs / éd. Eyrolles / 2000 / rééd. 2012 / 12 €.

Des parents

Le refus de savoir

Le titre peut sembler provocateur. Il l'est, volontairement, car ce livre est une sorte dénonciation « de l'indifférence généralisée dans laquelle une majorité d'acteurs de l'institution médico-sociale, éducative, judiciaire et politique continue, aujourd'hui encore, de considérer les maltraitances vis-à-vis des enfants ». Une « benoîte désinvolture », écrit Pierre Lassus dans sa préface, et « ceci le plus souvent au nom d'une funeste idéologie du lien qui tend à protéger, de fait, les "grands", les géniteurs, qualifiés de parents, quand bien même ils sont destructeurs ». Car qui sait qu'un enfant (ou plus !) meurt tous les jours sous les coups de ses parents ? Gérard Lopez, l'auteur de ce livre est thérapeute et enseignant ; ce livre d'ailleurs reprend de façon très documentée son cours. La première partie, qui reprend les études scientifiques, démontre les mécanismes et recense les conséquences des violences sexuelles et autres graves maltraitances infantiles : sur la santé mentale, physique, sur le processus d'inadaptation ou d'exclusion sociale qui en découle, sur la criminalité. Une fréquence qui est loin d'être négligeable, d'après la somme estimée par la Cour des comptes en 2009 pour les 300 000 jeunes dont s'occupe la protection de l'enfance : 6 milliards d'euros ; un coût qui n'a pourtant pas décidé l'État à s'attaquer à ce problème de santé publique.

Pourquoi refuse-t-on de prendre en considération la maltraitance, s'interroge l'auteur ? Pourquoi un tel refus, de développer et de prendre en compte la recherche scientifique ? Et de s'interroger sur les causes de notre obstination à nier l'évidence : « l'abondance des théories anti-victimaires », « le mépris de la culture de l'évaluation », « l'exécration française de la culture anglosaxonne ». Gérard Lopez revient ainsi sur les diffé-



rents débats et polémiques qu'il considère comme des freins à cette prise de conscience : l'étude Elfe, la pétition de « Pas de zéro de conduite », l'idéologie sécuritaire, la tolérance zéro et les attaques contre

l'ordonnance de 1945, les dérives institutionnelles comme la Journée nationale de l'enfance maltraitée, la disparition du défenseur des enfants, le rôle attribué à la précarité sociale, le syndrome d'aliénation parentale (SAP), non un syndrome, estime l'auteur, mais une « pâle théorie antivictimaire, pas suffisamment évaluée par la recherche, qui repose sur la conviction de ceux qui la défendent avec un incontestable succès » ; et de dénoncer les faux souvenirs et les fausses allégations, le piège de la résilience ou du soupçon de l'inceste, qui apparaissent comme autant d'obstacles à une prise en compte objective de la réalité. En cela, l'auteur se range aux côtés de Pierre Berger qui dénonce, dans l'un de ses derniers ouvrages, la regression et l'échec de la protection de l'enfance.

La seconde partie, essentiellement pratique, est illustrée par 25 cas cliniques. L'auteur envisage les solutions possibles pour repérer, dépister les violences sexuelles et ses formes cliniques, et proposer les prises en charges sociales et judiciaires adaptées. À cet effet, le thérapeute aborde toute la problématique du signalement, comme dérogation au secret professionnel, les informations préoccupantes, les mesures d'aide et d'accompagnement, l'accueil et l'hébergement organisé par l'ASE, le juge et l'avocat de l'enfant, les associations. Une somme, destinée à tous les professionnels du médico social, de la justice, de l'éducation, pour qu'il ne soit plus possible de ne pas avoir su.

Enfants violés et violentés. Le scandale ignoré / Gérard Lopez / Dunod / 2013 / 19 €.

Regards sur les parents

● La parentalité est une notion qui s'est largement diffusée dans le champ politico-médiatique,



et cela dans une perspective de soutien certes, mais aussi de contrôle, affirme le sociologue Gérard Neyrand. Créés en 1999 pour répondre à la précarisation d'un nombre croissant de parents, les réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap), avaient d'ailleurs pour objectif le soutien à la parentalité. Mais les intervenants du soin, du social et de l'éducation ont peu à peu été placés par les pouvoirs publics au centre d'injonctions paradoxales, les conduisant de plus en plus à se placer dans une position de contrôle de parents jugés défaillants. Quelles sont alors les modalités d'intervention possibles et leurs contradictions, au regard de l'enfant et des nouveaux acteurs parentaux, issus des ruptures conjugales qui peuvent amener les parents à se sentir jugés, voire sanctionnés, en cas d'échec ou de dérives ?

Soutien et contrôler les parents. Le dispositif de parentalité / Gérard Neyrand / [Eres] / 2011 / 10 €.

Pages réalisées par Isabelle Magos et Albane Thurel